

Boutades

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **19 (1881)**

Heft 2

PDF erstellt am: **26.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-186291>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

— Mon père, dit-elle, votre loyauté a horreur de tout ce qui ressemble à une trahison. J'en commettrais une en vous livrant un secret confié à ma discrétion. Que Dransac soit contrebandier, comme vous le supposez, ou bien un proscrit politique, comme je le crois d'après ses affirmations, vous indiquez l'endroit où vous le trouveriez, ce serait me faire l'instrument de sa perte ; je ne le dois pas.

» Elle s'était rapprochée d'un torrent qui bouillonnait au fond d'une crevasse de plusieurs mètres de profondeur ; plutôt que de me remettre la missive, elle était prête à la précipiter dans le gouffre.

— Si je te promettais, lui dis-je, que cet homme n'aura rien à craindre ni pour sa liberté ni pour sa vie.

— J'aurais foi en vous, mon père.

» Sur mon assurance que l'aventurier pourrait se retirer sans être inquiété, elle n'hésita plus à me lire le message.

Dans un style passionné dont l'emphase était peu propre à séduire une personne aussi droite, aussi ennemie de l'affectation que l'était Ianino, il lui donnait rendez-vous au *pas de l'ours*.

« C'était une sorte d'observatoire encaissé au milieu de rochers gigantesques et d'où le regard plongeait dans la profondeur des vallées et, embrassant tout un cirque de montagnes, jouissait d'un des plus beaux spectacles qu'on puisse voir. La tradition racontait qu'un ours acharné à la poursuite de sa proie, avait roulé d'une hauteur effrayante et était venu se briser sur des pics aigus d'où il était tombé en lambeaux dans un torrent.

« Lorsque j'y arrivai, Dransac m'avait déjà précédé. A ma vue, il ne dissimula pas sa frayeur et crut que je me présentais en vengeur inexorable. Les explications embarrassées qu'il me donna ajoutèrent encore au sentiment de répulsion qu'il m'inspirait. Je trouvai en sa figure une expression basse et fausse que je n'avais pas remarquée. Je m'étais promis d'être calme, mais la colère m'emporta, et je le traitai comme le dernier des misérables. Il tremblait comme une feuille. Cette homme était lâche et je m'indignais à la pensée qu'il eût pu trouver le chemin du cœur de ma fille ; mes paroles étaient dures, insultantes et j'avais besoin de me rappeler ma promesse de ne pas toucher un cheveu de sa tête, pour contenir ma fureur dans ces limites ; j'eus peur de me laisser entraîner plus loin que je ne voulais, et je le laissai partir au moment où il croyait avoir tout à redouter de ma haine. Il s'empressa de fuir et descendit aussi rapidement qu'il le put le flanc rocaillieux de la montagne. (A suivre).

Boutades.

Par une belle et chaude matinée de juillet, un individu s'appropriait à plonger depuis le débarcadère de C... A cette vue, le gendarme de service sur le port se précipite au poste en criant : Capora, y a un homme tout nu sur le pont, faut y lui demander ses papiers ?...

Glané dans une de nos feuilles d'annonces : « On demande une fille forte et robuste pour être assise dans la cuisine, la dame faisant le ménage ; bons gages. S'adresser au bureau du Journal. »

On demandait à un écolier de 13 ans, grand amateur de livres de voyages, ce que c'est qu'une forêt vierge. — Une forêt vierge, répondit-il sans se troubler, c'est une forêt où la main de l'homme n'a jamais mis le pied.

La veille de l'an, un ouvrier volant les lapins de sa voisine, fut surpris en flagrant délit par celle-ci, qui s'écria en lui faisant les cornes : Comment, vaurien, vous n'avez pas honte de voler deux lapins, le père et la mère qui avaient des petits !... »

— Madame, j'avais l'intention de les adopter.

En passant dans un bois :

La grand'mère. Dis-moi mon enfant, si nous rencontrons un loup ?

L'enfant. Oh que j'aurais peur !

La grand'mère. Mais je me placerais devant toi pour te défendre.

L'enfant. Ah, c'est vrai !... Pendant qu'il te mangerait j'aurais le temps de me sauver.

— Mais dis-moi donc Louis, combien as-tu payé ce beau chapeau ?

— Ma foi, je ne puis te le dire ; il n'y avait justement personne au magasin quand je l'ai acheté.

Deux messieurs attendent dans un salon. Comme ils sont seuls, le premier dit à l'autre en plaisantant :

— Nos hôtes sont vraiment confiants. Regardez donc ce meuble.... ils ont laissé la clé au tiroir.... S'il y avait quelque chose dedans de précieux.

— Il n'y a rien, dit le second sans réfléchir, je viens d'y regarder.

Solution du problème précédent : Il y a 26 litres, 03 centilitres d'eau dans le tonneau, et il y reste 73 litres, 97 centilitres de vin. — Le tirage au sort a donné la prime à M. H. Guilloud, instituteur à Avenches.

Charade.

De mon premier l'espèce infiniment varie ;
Une seule produit un travail précieux,
Ainsi qu'un chêne altier, l'herbe de la prairie
Dirige mon second vers la voûte des cieux.
Dès qu'un peuple est conduit par des sédicioux,
Il offre de mon tout l'effroyable copie.

Prime ; 1 paquet de joli papier à lettres.

THÉÂTRE. — Dimanche, 9 janvier : **La fille du tambour-major**, opéra comique d'Offenbach. — *La Lampe de Davy*, comédie en 1 acte. Rideau à 7 h. $\frac{3}{4}$. La Fille du Tambour-major est montée avec soin. La mise en scène du 4^e acte est très réussie.

La livraison de *janvier* de la BIBLIOTHÈQUE UNIVERSELLE ET REVUE SUISSE contient les articles suivants : UNE PRINCESSE AMÉRICAINE, par M. *Arvède Barine*. — TANTE JUDITH. Nouvelle, par M. T. *Combe*. — DANTE ALIGHIERI, à propos d'un livre récent, par M. *Marc-Monnier*. — LA MAISON DU GRAND-PÈRE, par M. *Victor Daubrée*. — L'AVENIR DE LA SUISSE, par M. *Ed. Tachellet*. — CHRONIQUE PARISIENNE. — CHRONIQUE ITALIENNE. — CHRONIQUE ALLEMANDE. — CHRONIQUE ANGLAISE. — BULLETIN LITTÉRAIRE ET BIBLIOGRAPHIQUE.

Bureau chez *Georges Bridel*, place de la *Lowe*, à *Lausanne*.

L. MONNET

PAPETERIE MONNET

3, rue Pépinet, 3, à Lausanne.

Assortiment complet de fournitures de bureaux. Copie de lettres, registres, presses à copier. — On se charge des travaux d'impression, en-têtes de lettres, factures, circulaires, cartes de bal, enveloppes avec raison de commerce. — *Cartes de visites*. — Agendas de poche et de bureaux, éphémérides, etc.

IMPRIMERIE HOWARD GUILLOUD & Cie.